

# LETTRE À LA RÉDACTION

## À propos du lieu présumé de la transmission en Haïti pour une enfant atteinte de bancroftose conjonctivale.

C. P. Raccurt

Service de parasitologie, mycologie et médecine des voyages, CHU d'Amiens, 80054 Amiens cedex 1, France.

Manuscrit n°2081. "Lettre à la rédaction". Reçu le 24 juin 1999. Accepté le 8 octobre 1999.

Amiens, le 22 juin 1999

Monsieur le rédacteur en chef,

Dans le dernier numéro du *Bulletin de la Société de pathologie exotique*, GAUTRET et collaborateurs (1) rapportent la très intéressante observation d'une fillette âgée de 6 ans, née en Haïti et vivant en France depuis deux ans, et chez laquelle a été retrouvé dans une localisation ectopique extraordinaire (la conjonctive de l'oeil gauche) un ver adulte femelle appartenant à l'espèce *Wuchereria bancrofti*. Si *W. bancrofti* est l'une des deux filaires humaines toujours endémiques en Haïti, l'autre étant *Mansonella ozzardi*, la localisation de leurs foyers respectifs est loin d'être uniforme sur l'ensemble du territoire (5, 6). En fait, chacune de ces deux filaires se maintient sous forme de foyers liés à l'habitat de leurs vecteurs spécifiques bien sûr (*Culex quinquefasciatus* pour *W. bancrofti* (7), *Culicoides furens* (3) et *C. barbosa* (4) pour *M. ozzardi*) mais aussi à leur longévité en fonction de conditions climatiques et écologiques propices et à leur degré de cohabitation suffisamment étroite et/ou rapprochée avec l'homme, hôte définitif du parasite. Ces foyers présentent donc un caractère limité dans l'espace, notamment en fonction de leur exposition aux vents dominants et de l'importance du couvert végétal protecteur qui assurent une durée de survie assez longue (au moins 14 jours pour *C. quinquefasciatus* (2) et 7 jours pour *C. furens* (3)) aux vecteurs ailés très sensibles aux conditions favorisant leur dessiccation, en sorte que la dynamique de la transmission soit adaptée au maintien en activité du foyer. Les données disponibles concernant les filarioses en Haïti semblent indiquer que la distribution de ces foyers demeure relativement stable sur le territoire et dans le temps (6). En outre, la présence de microfilaries chez le très jeune enfant, comme c'est le cas dans cette observation, témoigne d'un foyer hyperactif sur le plan épidémiologique (5).

Pour toutes ces raisons, il aurait été intéressant de connaître dans quelle ville d'Haïti est née cette enfant et surtout où et dans

quelles conditions elle a vécu dans son pays d'origine jusqu'à son arrivée en France. En effet, ce renseignement devrait conforter les connaissances actuelles concernant l'extension des foyers de filariose lymphatique en Haïti, ou peut-être alors donner des indications nouvelles importantes à vérifier sur le terrain. Il me semble qu'il serait utile de poser cette question aux auteurs en vue de compléter les informations apportées par cet article.

### Réponse de P. Gautret

Monsieur le Rédacteur en Chef,

C'est avec grand intérêt que j'ai pris connaissance des données actualisées par M. le Pr. RACCURT sur la répartition des foyers de bancroftose en Haïti, telles qu'il en fait état ci-dessus. Dans le cas de bancroftose conjonctivale que nous rapportions récemment (1), l'enfant est née en juillet 1992 à Damien (commune de Delmas) dans la proche banlieue de Port-au-Prince, où elle a vécu jusqu'en mars 1996, dans des conditions précaires (habitat ouvert, absence de moustiquaire). L'enfant se souvient avoir très souvent dormi à l'extérieur de la maison, dans la cour. Elle a ensuite séjourné à Port-au-Prince, dans un foyer d'enfants moderne et dans de bonnes conditions sanitaires, avant de s'établir en France en juillet 1996. Il est donc vraisemblable que les manifestations cliniques observées chez cette enfant en août 1998 résultent d'une contamination précoce ayant eu lieu, plus de deux ans auparavant, à Damien. Cette observation confirme l'existence de foyers hyperactifs de filariose lymphatique dans la zone urbaine et péri-urbaine de Port-au-Prince.

### Réponse de C. Raccurt à P. Gautret

La réponse du Docteur P. GAUTRET est tout à fait adaptée et apporte clairement l'information épidémiologique essentielle confortant l'idée que des foyers de filariose lymphatique restent toujours actifs dans la proche banlieue de la capitale haïtienne.

Damien, commune de Delmas, est en effet contigu de Duvié, autre quartier de la

banlieue nord de Port-au-Prince où une enquête épidémiologique effectuée en 1983 avait déjà montré que l'indice microfilarien (30,5 %) était l'un des plus élevés de ceux mesurés en Haïti et que la densité microfilarienne médiane des sujets parasités (Dmf50 = 21,0/20  $\mu$ L) était la plus forte de celles enregistrées jusqu'à nos jours dans ce pays (5). Il n'est pas étonnant qu'une enfant ayant passé les deux premières années de sa vie dans cet environnement propice à la transmission et dans des conditions de vie précaires ait été infestée précocement.

### Références bibliographiques

1. GAUTRET P, BAIN O, GICQUEL JJ, HUE B, KAUFFMANN-LACROIX C, RODIER MH, SINNAEVA O & JACQUEMIN JL - Localisation sous-conjonctivale d'une femelle adulte de *Wuchereria bancrofti*. *Bull Soc Pathol Exot*, 1999, **92**, 104-106.
2. LOWRIE RC, EBERHARD ML, LAMMIE P, RACCURT CP, KATZ SP & DUVERSEAU YT - Uptake and development of *Wuchereria bancrofti* in *Culex quinquefasciatus* that fed on Haitian carriers with varying microfilaria densities. *Am J Trop Med Hyg*, 1989, **41**, 429-435.
3. LOWRIE RC & RACCURT C - *Mansonella ozzardi* in Haiti: 2. Arthropod study. *Am J Trop Med Hyg*, 1981, **30**, 598-603.
4. LOWRIE RC & RACCURT CP - Assessment of *Culicoides barbosa* as a vector of *Mansonella ozzardi* in Haiti. *Am J Trop Med Hyg*, 1984, **33**, 1275-1277.
5. RACCURT CP - La filariose lymphatique en Haïti : séquelle historique ou problème d'avenir pour la santé publique à l'échelon régional ? *Bull Soc Pathol Exot*, 1986, **79**, 197-201.
6. RACCURT CP - Filarioses en Haïti : un siècle d'histoire. *Bull Soc Pathol Exot*, 1999, **92**, 355-359.
7. RACCURT C & HODGES W - Filariasis due to *Wuchereria bancrofti* in Haiti. *Trans Roy Soc Trop Med Hyg*, 1977, **71**, 452-453.
8. RACCURT CP - La filariose en Haïti : séquelle historique ou problème d'avenir pour la santé publique à l'échelon régional ? *Bull Soc Pathol Exot*, 1986, **79**, 745-754.